



## PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

### NOVEMBRE 2020

Les prix du porc ont été extrêmement élevés en septembre et octobre, et notre théorie est qu'une grande quantité de porcs est entrée dans les circuits d'exportation et que la disponibilité intérieure s'en est trouvée limitée. Si c'est effectivement ce qui est arrivé, c'est passé inaperçu, car ce n'était pas explicite dans les sources de données que nous utilisons pour évaluer le mouvement actuel vers les canaux d'exportation. Ce qui est évident cependant, c'est qu'il y avait un volume inhabituellement faible de porcs sur le marché au comptant négocié par rapport à l'ampleur de l'abattage. Cela semble avoir changé la semaine dernière, car les volumes au comptant ont augmenté et la découpe a rapidement reculé. La preuve la plus évidente de cette situation se trouve sur le marché du flanc, où le prix du porc est passé en quelques jours des 170 \$ aux 110 \$. Les autres coupes de gros, excluant les fesses de porc,

**Les prix du flanc se sont effondrés, avec une baisse de 35 % en quelques jours**

ont également montré des signes d'affaiblissement et suggèrent que la découpe pourrait rester sur la défensive dans les semaines à venir. Après tout, la production porcine atteint son pic annuel à la fin novembre et s'il est vrai que certaines activités d'exportation se sont asséchées, il restera alors des produits supplémentaires à absorber par le marché au comptant négocié. Il se peut toutefois que les dés soient déjà jetés pour la demande de porc, car les détaillants, qui ont été surpris par les prix de gros très élevés du porc en septembre et octobre, ont probablement modifié leurs publicités pour inclure moins de porc et plus de bœuf ou de poulet. Les fesses de porc sont les seules coupes de gros à pouvoir résister en novembre, car les transformateurs de fesses de porc sont en retard sur les commandes de Noël et travailleront avec acharnement d'ici l'Action de grâce pour préparer les produits pour les vacances de fin d'année.

### IMAGE DE L'OFFRE

On ne parle plus beaucoup de l'arriéré de porcs causé par les fermetures d'usines au printemps. Les données sur les prix et les poids ont montré assez clairement qu'il n'y a pas d'arriéré de ce type. Cela ne signifie pas pour autant que l'industrie est serrée en porcs, et en novembre nous entrons dans les plus grandes semaines d'abattage de l'année. La semaine dernière, les grossistes ont abattu 2,68 millions de têtes, ce qui, bien qu'impressionnant, nous semble encore un peu en deçà de ce que suggérait l'estimation de l'USDA sur la production porcine de mars/mai. En fait, l'industrie a légèrement sous-estimé cette estimation de la production porcine pendant la majeure partie des mois de septembre et octobre. Il est possible que la production porcine réelle de mars/mai ait été inférieure à ce que l'USDA a rapporté. Selon nos calculs, pour être en accord avec l'estimation de la production porcine, l'industrie devra abattre près de 2,8 millions de têtes pendant quelques semaines à la fin novembre et en début décembre. Cela mettrait probablement à l'épreuve la capacité des grossistes, mais nous pensons qu'ils peuvent gérer des abattages aussi importants en augmentant le nombre de têtes qu'ils abattent le samedi. L'abattage des truies de janvier à septembre a atteint une moyenne de 12 % par rapport à l'année dernière, ce qui montre que les producteurs ont réduit leurs activités en raison de la faible rentabilité pendant la majeure partie de l'année 2020. Récemment, cependant, l'abattage de truies a reculé par rapport à l'année dernière, ce qui pourrait être le résultat des fortes marges des producteurs en septembre et octobre, lorsque les prix des coupes de porcs et des porcs au comptant ont considérablement augmenté.

**L'abattage des truies a augmenté de 12 % en glissement annuel entre janvier et septembre, ce qui montre que les producteurs opèrent des réductions**

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

Jusqu'à présent cet automne, les poids des porcs castrés et des jeunes truies ont augmenté de façon saisonnière normale, mais ces gains ont été un peu plus importants que ceux des deux dernières années. Cela pourrait être dû à des gains compensatoires, les porcs ayant cessé de recevoir des rations d'entretien à la fin de l'été et étant retournés à l'alimentation complète avec le maïs frais de la récolte de cette année. Il est important de noter que les porcs appartenant à des grossistes sont considérablement plus lourds que les porcs appartenant à des producteurs indépendants. Quelle qu'en soit la raison, cela crée un risque que les producteurs perdent un certain pouvoir de négociation et nous pourrions donc voir les prix du porc baisser jusqu'à la fin de l'année. Les marges des grossistes restent très bonnes, à plus de 20 \$/tête, et comme la découpe de porc diminue, il est raisonnable de s'attendre à ce qu'ils fassent pression pour faire baisser les prix des porcs au comptant afin de protéger leurs marges.

Jusqu'en septembre, il semblait logique de s'attendre à ce que les producteurs de porcs réduisent la taille du cheptel, car les huit premiers mois de 2020 n'ont pas été favorables à leur égard. Les marges des producteurs ont été négatives chaque semaine de janvier à août, les producteurs ayant perdu en moyenne environ 30 \$/tête pour chaque animal commercialisé au cours de ces huit mois. Toutefois, lorsque les prix des porcs au comptant et au détail ont grimpé en flèche en septembre et octobre, les producteurs ont vu leurs marges remonter jusqu'à environ 7 \$/tête. Ces bénéfices seront probablement de courte durée et nous nous attendons à ce que les marges des producteurs redeviennent négatives d'ici le début du mois de décembre. Il est peu probable que la brève période de marges positives que les producteurs ont connue cet automne soit suffisante pour les mettre à nouveau en mode d'expansion. Par conséquent, les utilisateurs de porc peuvent s'attendre à une croissance faible ou nulle de la production en 2021 par rapport à 2020. Les niveaux de prix pourraient toutefois être un peu plus bas en 2021, principalement parce que nous prévoyons que la récession actuelle réduira la demande de façon modeste.

### SITUATION DE LA DEMANDE

Nous avons affirmé que la forte hausse des prix du porc à l'automne était due à des exportations beaucoup plus importantes qui ont court-circuité le marché intérieur et ont poussé les acheteurs nationaux à se battre pour répondre à leurs besoins. Cette situation est encore aggravée par le fait que le porc stocké au froid est actuellement très rare. Les utilisateurs ont puisé dans les stocks d'entrepôts frigorifiques lors des fermetures d'usines en mai et n'ont pas encore reconstitué ces stocks (voir **Figure 1**). Nous considérons

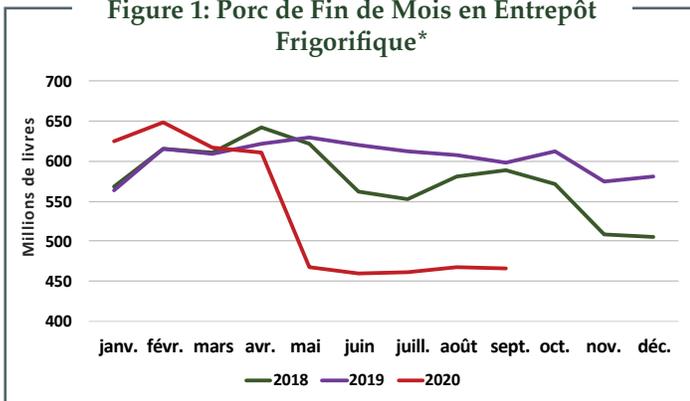
toujours que la demande d'exportation est très forte, mais elle semble se modérer quelque peu ces derniers jours. Lorsque le prix du porc a atteint les 90 \$ en octobre, les utilisateurs, tels que les détaillants qui pouvaient remplacer le porc par d'autres protéines, ont fait exactement cela en novembre et décembre. Nous en voyons déjà l'impact sur le marché du flanc, où les prix se sont effondrés ces derniers jours. Il est très probable que la demande pour les autres coupes de gros se modérera également et que les utilisateurs qui ont des besoins pour novembre trouveront des prix inférieurs à ceux qu'ils ont connus en septembre et octobre. Cela devrait se traduire par une valeur de la découpe qui se situe dans les 80 \$ ce mois-ci, avec peut-être quelques brefs passages dans les 70 \$.

Une mesure utile pour évaluer le niveau global de la demande est la marge combinée des producteurs et des grossistes. Lorsque la demande est forte, cette mesure augmente, car une demande plus forte permet aux deux segments de la chaîne d'approvisionnement de bénéficier de meilleures marges. De même, lorsque la marge combinée diminue, c'est le signe qu'une demande plus faible pour le porc en gros comprime les marges au sein de la chaîne d'approvisionnement. La **Figure 2** présente la marge combinée du porc et il est évident que cette marge a tendance à fluctuer sur des périodes d'environ deux mois. Le cycle actuel, qui s'accélérait à la hausse en septembre et octobre, est maintenant nettement plus faible. En outre, il s'agit d'un cycle très fort, avec un pic bien supérieur à la plupart des autres cycles de la demande, à l'exception du pic généré par les achats de panique lors de la fermeture des usines ce printemps. Il convient également de noter que, souvent, le cycle baissier ne se termine pas avant que la marge combinée soit égale ou inférieure à zéro. Si c'est ainsi que les choses vont se passer maintenant, il est clair que ce cycle de baisse de la demande a encore du chemin à faire. Heureusement pour les acheteurs, ce cycle de baisse de la demande coïncide avec la période de l'année où la production porcine est la plus élevée. Cela crée le potentiel pour des baisses de prix assez importantes. Toutefois, si la baisse des prix peut être assez importante, les prix sont en train de baisser à partir d'un niveau extrêmement élevé, de sorte qu'il se peut que le seuil ne soit pas inférieur à 80 \$ dans les deux prochains mois.

### SOMMAIRE

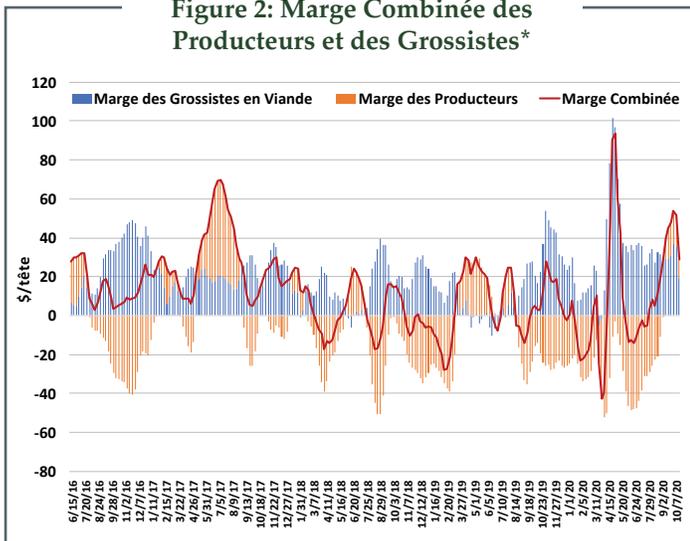
Il semble que le complexe porcin ait maintenant « adouci la courbe » et que les prix soient en baisse par rapport aux niveaux très élevés observés ces deux derniers mois. Les abattages seront importants d'ici la fin de l'année et pourraient approcher les 2,8 millions de têtes par semaine vers la fin novembre. Les producteurs ont connu une brève période de marges positives

Figure 1: Porc de Fin de Mois en Entrepôt Frigorifique\*



au cours des dernières semaines, mais cela ne devrait pas durer et ils pourraient bientôt être dans le rouge. Nous prévoyons que les producteurs continueront à réduire leur cheptel reproducteur, ce qui devrait empêcher la production porcine de l'année prochaine de croître bien au-delà du niveau de cette année. Lorsque les données officielles sur les exportations seront disponibles dans les prochains mois, nous prévoyons de très fortes exportations en septembre et octobre, probablement à destination de la Chine. Ces exportations devraient rester relativement fortes en novembre également, mais les utilisateurs nationaux qui ont été piqués par des prix excessivement élevés au cours des deux derniers mois vont probablement se tourner vers d'autres protéines et faire ainsi chuter la demande intérieure de porc. Le début de ce cycle de baisse de la demande devient déjà apparent. Il est difficile de savoir jusqu'où et à quelle vitesse les prix vont baisser, mais nous pensons que l'époque des découpes à 90 \$ est révolue et que les mois à venir seront caractérisés par des découpes à 80 \$ et peut-être même à 70 \$ par moments. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Figure 2: Marge Combinée des Producteurs et des Grossistes\*



\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF\*

	4-nov.	11-nov.	18-nov.	25-nov.	2-déc.	9-déc.
Découpe de Porc	82,7	80,7	79,7	79,8	79,7	80,8
Longe de Porc	78,1	77,2	77,5	76,5	76,2	75,1
Palette de Porc	74,3	74,0	73,6	74,1	75,3	76,2
Épaule Picnic de Porc	58,0	57,6	57,5	59,0	61,0	62,2
Côtes de Porc	132,1	130,4	128,0	130,5	132,2	134,3
Fesse de Porc	87,0	84,6	80,3	78,2	76,5	77,1
Flanc de Porc	112,2	105,6	106,7	110,0	109,3	115,4
Indice du Porc Maigre	72,4	67,7	64,7	64,1	62,4	64,5



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.